

F. Larbi Ammari, N. Belhaj Salah*, J. Chellia, A. Ben Mabrouk, W. Alaya, MH. Sfar

Service d'endocrinologie- médecine interne Hôpital Taher Sfar, Mahdia, TUNISIE

Introduction:

Les infections urinaires (IU) sont un motif fréquent de consultation, d’hospitalisation et de prescription d’antibiotiques chez les patients diabétiques. L’émergence de l’antibiorésistance des uropathogènes constitue un enjeu thérapeutique, particulièrement chez le diabétique.

Le but de notre travail était d’étudier le profil microbiologique des uropathogènes isolés chez les patients diabétiques.

Matériels et méthodes:

Etude rétrospective incluant les cas d’infection urinaire survenue chez des patients diabétiques hospitalisés au service de médecine durant une période de sept ans.

La sensibilité aux antibiotiques a été déterminée selon les recommandations du CA-SFM.

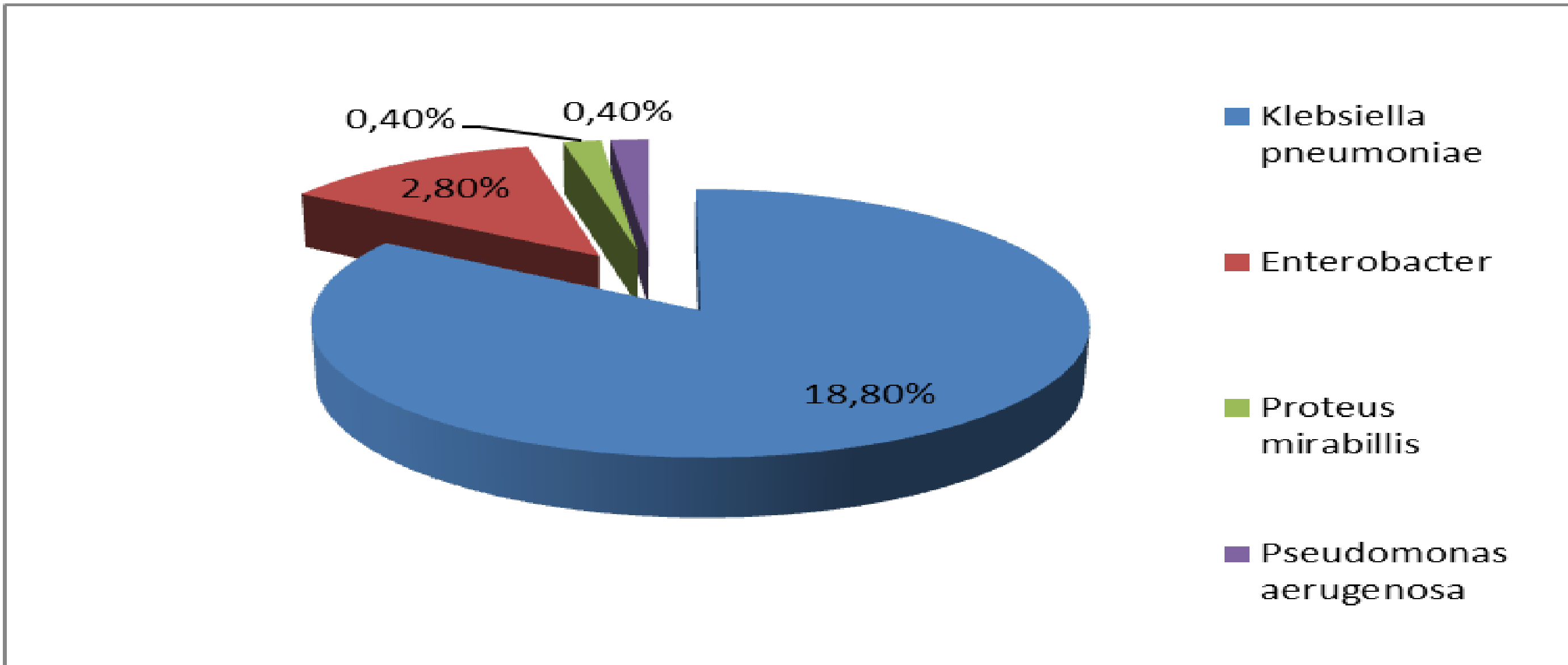
Résultats:

I- Caractéristiques des patients:

- 224 patients diabétiques inclus.
- Age moyen: 61,85 ±15,6 ans (16 à 97 ans).
- Ancienneté du diabète: ≥ 10 ans chez 61,6 % des cas.
- Type du diabète:
 - ❖ 208 (92,9%) diabète de type 2 dont110 (49% des cas) étaient insulino-nécessitants,
 - ❖ 15 (6,7%) diabète de type 1,
 - ❖ 1 un diabète type Mody.
- L’infection urinaire était la circonstance de découverte du diabète chez 19 malades (8,5%), dont 18 étaient diabétiques de type 2.

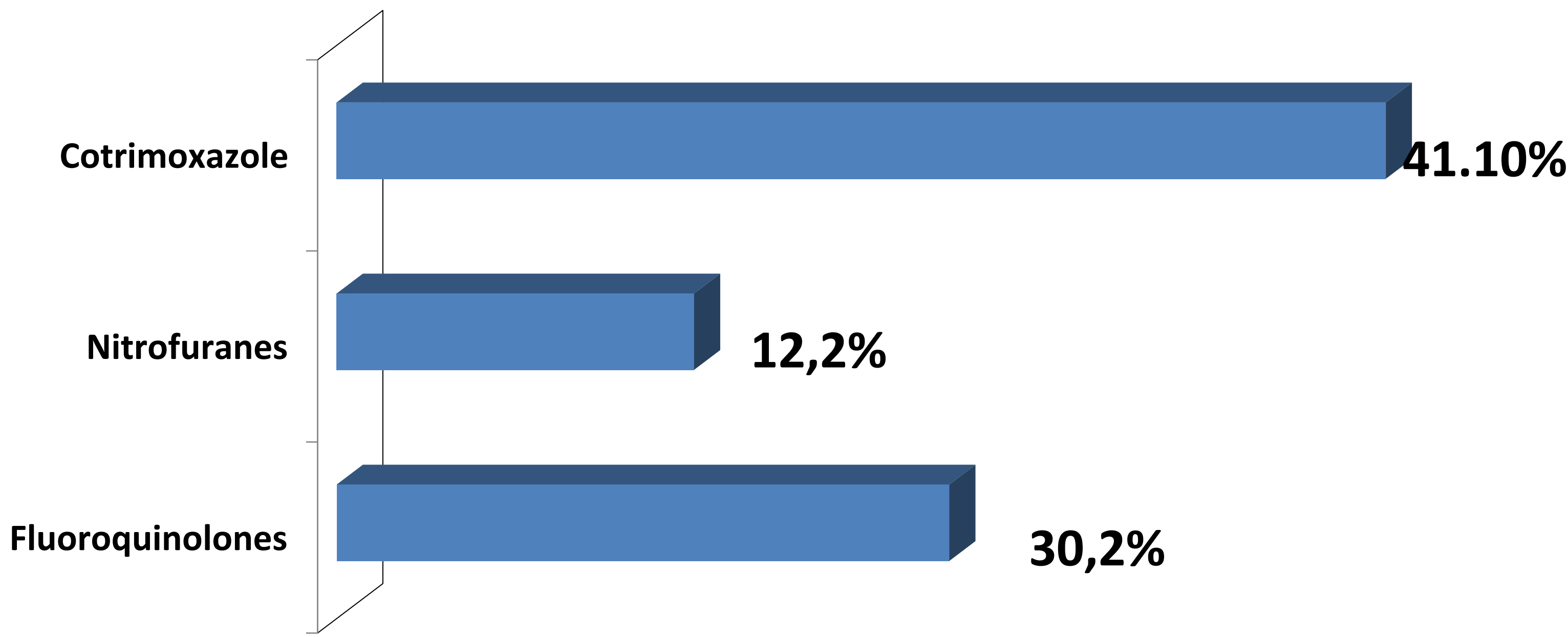
II- Caractéristiques microbiologiques des souches isolées:

- Les BGN étaient isolés dans 96,3% des cas.



Répartition des BGN isolées

- Les souches sécrétrices de BLSE étaient résistantes:
 - ✓ aux fluoroquinolones dans 30,2%,
 - ✓ aux nitrofuranes dans 12,2% ,
 - ✓ au cotrimoxazole dans 41,1% .



Résistances des EBLSE

- Les souches sauvages d’*Enterococcus faecalis* et *Staphyococcus aureus* étaient isolées dans 3,7% des cas.

III-Les facteurs statistiquement associés à la présence d’une résistance :

- Les facteurs statistiquement associés à la résistance aux bêtalactamines par sécrétion de BLSE étaient:
 - ✓ un antécédent d’infection urinaire ou d’hospitalisation dans les derniers six mois,
 - ✓ le plus long délai d’admission
 - ✓ une hyperleucocytose modérée.
- Les facteurs statistiquement associés à la résistance aux Fluoroquinolones:
 - ✓ antécédents d’infection urinaire et d’hospitalisation dans les 6 derniers mois.

DISCUSSION-CONCLUSION:

Le diabète n’est plus un facteur de risque de complication des infections urinaires [1], mais il reste un facteur favorisant la survenu de ces infection.

L’accroissement de l’antibiorésistance des BGN uropathogènes chez le diabétique est un phénomène préoccupant , lié essentiellement à la fréquence d’hospitalisation, de récidence d’infection et de mésusage d’antibiotique chez ce terrain [2].

Références.

- [1] Infectieuses, S.T.d.P., ANTIBIOTHERAPIE DES INFECTIONS URINAIRES COMMUNAUTAIRES DE L’ADULTE. 2018. Recommandations de la STPI 2018..
- [2] Rosa, R., et al., Antimicrobial resistance in urinary tract infections at a large urban ED: Factors contributing to empiric treatment failure. Am J Emerg Med, 2017. 35(3): p. 397-401.